

PETIT GUIDE DE LA Communication Alternative et Améliorée

Mathilde SUC-MELLA

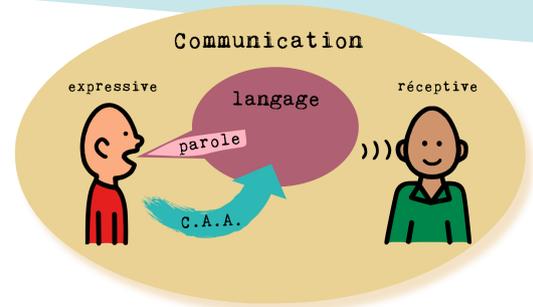


CAApables.fr

1. DÉFINITIONS

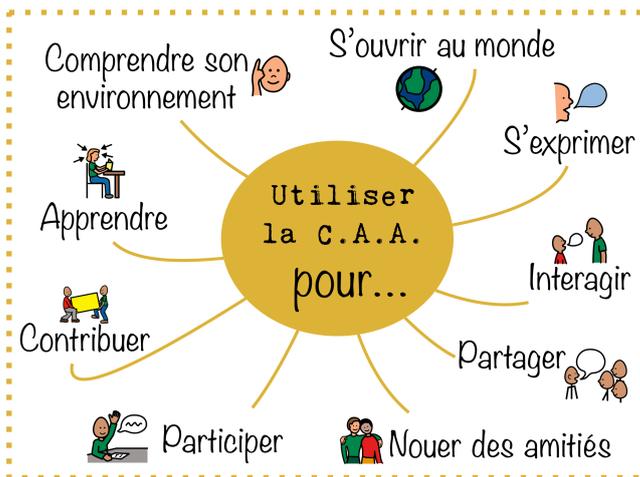
Communication / Langage / Parole

Nous communiquons tous pour de multiples raisons : demander quelque chose, dénommer, commenter, donner son opinion, poser des questions, informer, plaisanter, se plaindre, exprimer ses émotions, etc. Quelle que soit sa **fonction**, l'acte de **communication** consiste pour un émetteur à faire passer un message à un récepteur. Le message est échangé au moyen d'un système de symboles dont le sens est partagé : le **langage**, et peut passer par un canal particulier, notamment la **parole**, qui est la forme articulée du langage.



Communication Alternative et Améliorée

Lorsqu'une personne, du fait de limitations internes ou externes, temporaires ou permanentes, comme un handicap, ne peut répondre à ses besoins de communication sur le plan de la **compréhension** (communication réceptive) ou de l'**expression**, elle peut trouver dans la Communication Alternative et Améliorée (CAA) un moyen de compenser ses difficultés. La CAA recouvre donc un **ensemble d'outils et de stratégies qui permettent de remplacer (alternative) ou de soutenir/compléter (améliorée ou augmentative) l'utilisation du langage oral déficitaire**. La CAA permet ainsi de faciliter la participation sociale et l'inclusion de la personne à besoins complexes de communication (BCC), dans tous les domaines de la vie.



2. LES FORMES DE CAA

Multimodalité

Nous utilisons tous différentes modalités pour communiquer : la parole, les expressions faciales, les gestes, le langage écrit sur des supports variés, etc. Aussi, chez les personnes sans langage oral, toutes les formes de communication doivent être appréciées comme un acte de communication. Certaines **modalités** peuvent être plus rapides et plus efficaces selon le contexte/l'environnement (pointer quelque chose dans l'environnement, faire un signe...). Mais certaines modalités permettent d'exprimer des messages plus complexes, plus précis et plus intelligibles. Aussi, il est important de s'inscrire dans une **approche multimodale de la CAA**, tout en veillant à donner accès à un **outil de communication** suffisamment **riche et « robuste » linguistiquement** (cf. point 3), pour permettre de répondre aux **besoins langagiers actuels** (fonctionnels), mais aussi **futurs** (développementaux).

Les outils de communication sans/avec aide technique

Parmi les outils de CAA, on distingue ceux qui ne requièrent pas de **matériel technique**, et ceux qui reposent sur l'utilisation de matériel spécifique plus ou moins sophistiqué (langage assisté). Il existe une **variété de solutions** de CAA, la ou les plus adaptée(s) étant celles qui répondent aux **besoins individuels** identifiés.

Les méthodes d'accès

Le choix de l'outil de langage assisté dépend des capacités et besoins de la personne. Il est important aussi de se poser la question de l'**accès au vocabulaire** : comment la personne va-t-elle **sélectionner les mots** dont elle a besoin. Il existe différentes méthodes d'accès :

- le **pointage** direct sur le support : avec le doigt, la main, une licorne, un pointeur laser, ou avec le regard,
- le **balayage** visuel et/ou auditif par un partenaire ou par un appareil électronique, avec une méthode de sélection par code OUI/NON ou par l'utilisation d'un ou plusieurs contacteur(s),
- l'**échange** de pictogrammes, les **accès codés...**



TYPES D'OUTILS DE CAA

sans aide technique ou « non assistée »



avec aide technique ou « assistée » de matériel de



CAApables.fr

3. PROPOSER UN OUTIL DE LANGAGE « ROBUSTE »

Langage et autonomie

Au quotidien, une personne ayant des besoins complexes de communication peut utiliser différents outils de CAA. Mais il est important qu'elle ait accès à un **système de langage** dit « **complet et robuste** » qui garantira l'accès à une communication **riche et variée**, la plus **autonome** possible. En effet, l'objectif de la CAA est de permettre d'exprimer **ce que l'on veut, quand on veut, à qui l'on veut**, de façon intelligible et efficace. Certains outils le permettent et d'autres sont plus limitatifs.

Organisation du vocabulaire

Les personnes qui n'ont pas les compétences en lecture/écriture suffisantes pour utiliser un **clavier ou alphabet** pour écrire les mots souhaités, ont généralement recours à des **pictogrammes** pour communiquer. Dans ce cas, la question de l'**organisation des symboles** au sein du dispositif se pose, car elle peut influencer l'**efficacité** ou encore la **rapidité** de la communication. Parmi les principaux types d'organisation du vocabulaire, on trouve

- l'organisation par **catégories** (mots de même nature et/ou regroupements sémantiques : personnes, actions, lieux...)
- l'organisation **pragmatique** (par types de messages : demande, opinions, plainte...)
- l'organisation **thématique** (par thèmes : école, repas, jeux...)
- l'organisation **alphabétique** ; par **encodage** ; etc.

Un système de langage alternatif peut **combinaison** plusieurs types d'organisation du vocabulaire pour être plus efficace/rapide.

Caractéristiques d'un système de langage robuste et complet

- large vocabulaire
 - vocabulaire de base et vocabulaire spécifique
 - vocabulaire personnel (reflétant les intérêts de la personne)
- permet d'exprimer toutes sortes de messages
- contient toutes sortes de mots : noms, verbes, pronoms, prépositions
- vocabulaire organisé de façon cohérente et stable
- soutient l'automatisation du geste (place fixe du vocabulaire)
- possibilité de grammaticalisation (morpho-syntaxe, conjugaison...)
- répond aux besoins de communication actuels et à venir (on peut ajouter du vocabulaire)
- soutient l'acquisition de la lecture et de l'écriture (littératie)

Exemples :

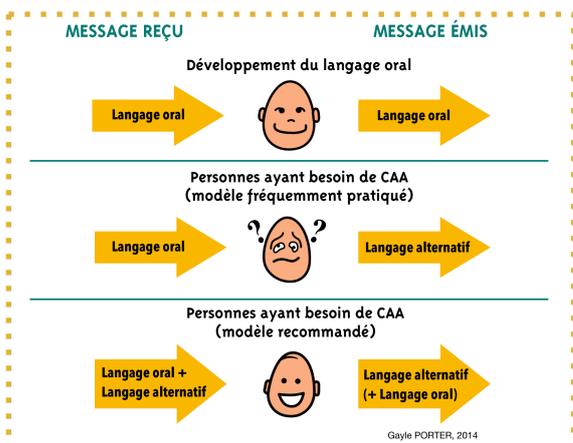
MinSpeak
PODD
Proloquo2Go
Snap&Core First

4. APPRENDRE LA CAA

Evaluer les besoins et présumer du potentiel

Le choix du ou des outils de CAA le(s) plus approprié(s) se fait en fonction d'une **évaluation des capacités et des besoins** individuels sur différents plans. On s'interrogera notamment sur la manière dont l'utilisateur de CAA peut accéder au vocabulaire et le sélectionner. Une observation des capacités **motrices, sensorielles (auditives, visuelles)**, mais aussi **cognitives et langagières** sera importante au début, et tout au long du parcours de CAA. Identifier ce qui **facilite** la communication de la personne et ce qui l'**empêche** nous donnera des pistes intéressantes quant à la mise en place des outils de CAA.

L'évaluation du langage et de la communication peut être difficile à réaliser chez des utilisateurs aux besoins multiples et complexes. Aussi, plutôt qu'une évaluation standardisée déterminant un « niveau », on privilégiera une approche dynamique de l'évaluation. L'**évaluation dynamique** (où l'évaluateur plus expert enseigne des stratégies et étaye l'apprentissage au cours de l'évaluation elle-même) permet d'évaluer non pas le niveau « statique », mais le **potentiel d'apprentissage** de la personne. Pour tout projet de CAA, et en particulier avec des personnes aux besoins complexes, il est crucial de **présumer du potentiel de la personne**, tout en se référant aux **bonnes pratiques** identifiées par la recherche actuelle.



Comment apprend-on la CAA ?

Les diverses théories d'acquisition du langage s'accordent sur l'importance cruciale, pour apprendre à parler une langue, d'être entouré d'utilisateurs de cette langue. C'est ce qu'on appelle le « **bain de langage** ». En CAA, on privilégiera aussi une approche écologique où le langage alternatif s'inscrit dans l'environnement quotidien de l'utilisateur. On parle de « **stimulation du langage assisté** » et de « **modélisation** » lorsque les partenaires, dans l'environnement, utilisent eux-mêmes le langage alternatif (en plus de la parole) pour s'adresser à l'utilisateur. Cette pratique, validée par la recherche, permet de soutenir, dans un premier temps, la **compréhension** du langage (versant réceptif), puis de stimuler l'**expression** des personnes avec leurs modalités alternatives.

5. DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES DE COMMUNICATION

Pré-requis à la CAA ?

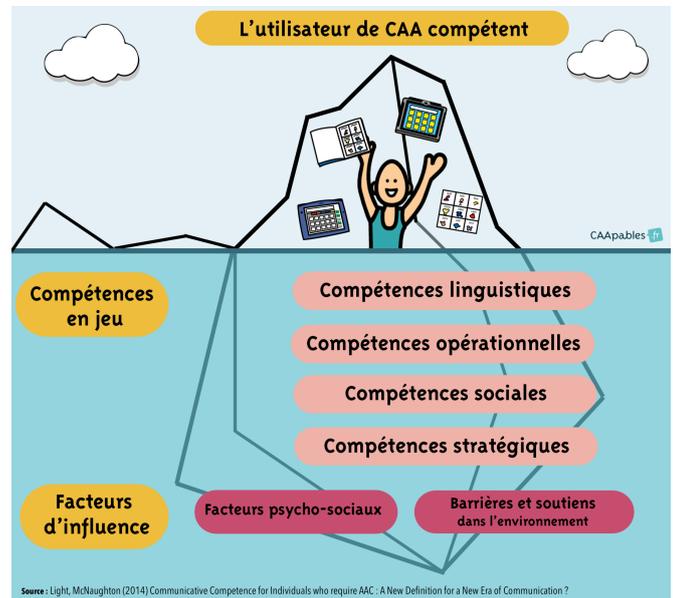
Il existe encore une idée reçue selon laquelle il faudrait avoir développé certains pré-requis à la communication (attention conjointe, imitation, abstraction, pointage...) avant de mettre en place un outil de CAA. La littérature et les bonnes pratiques en CAA soutiennent aujourd'hui qu'il n'y a **PAS de pré-requis (cognitif, comportemental, linguistique ou sensori-moteur) à la CAA** : la communication est un **besoin humain fondamental**, or comment démontrer qu'on peut communiquer sans accès à la communication ? Il faut commencer par intégrer la CAA dans l'environnement, pour permettre à la personne de s'en saisir.

Compétences de communication

De même qu'avoir accès à un piano ne fait pas de nous un pianiste, de même fournir un outil de CAA (aussi adapté soit-il) n'est pas suffisant pour **devenir un communicant expert**. Light et McNaughton ont décrit les compétences-clés à développer en CAA :

- compétences **linguistiques** : connaître le langage (vocabulaire, grammaire) et le code de CAA utilisé
- compétences **opérationnelles** : savoir faire fonctionner l'outil de CAA
- compétences **sociales** : gérer l'interaction sociale ; savoir quoi dire (ou pas), quand, avec qui, où et comment
- compétences **stratégiques** : savoir compenser les limitations de la CAA.

Il est important de noter que la réussite du projet de CAA sera influencée aussi par des **facteurs internes** à la personne (comme la motivation, la confiance en soi de la personne, etc), mais aussi des **facteurs externes** comme le rôle des partenaires de communication, les politiques et pratiques d'accompagnement...



6 LE RÔLE DES PARTENAIRES

Les partenaires de communication

Pour garantir le succès du projet de communication, au-delà du **choix des outils**, qui doivent correspondre aux **besoins individuels**, la qualité de l'**accompagnement** et les opportunités d'apprentissage et d'utilisation de ces outils sont tout aussi importants. L'environnement dans lequel s'inscrit la communication joue un rôle crucial : n'oublions pas que pour communiquer, il faut être au-moins deux. Aussi, les utilisateurs de CAA ont besoin :

- de voir leurs outils utilisés par les **partenaires-clés** (l'entourage immédiat : famille/aidants, et les personnes et/ou professionnels en contact fréquent avec l'utilisateur de CAA),
- de retours sur leur utilisation de la CAA pour apprendre et progresser
- de soutiens spécifiques pour développer leur compétences.

Utiliser la CAA et favoriser son apprentissage n'est pas une mission facile, surtout lorsque ce n'est pas notre façon naturelle de nous exprimer. Aujourd'hui, on connaît l'importance de la **formation et de l'accompagnement des familles/aidants, partenaires de communication**, à la fois pour qu'ils apprennent à utiliser les outils de CAA, mais aussi pour qu'ils sachent quelles stratégies d'étayage utiliser au quotidien.

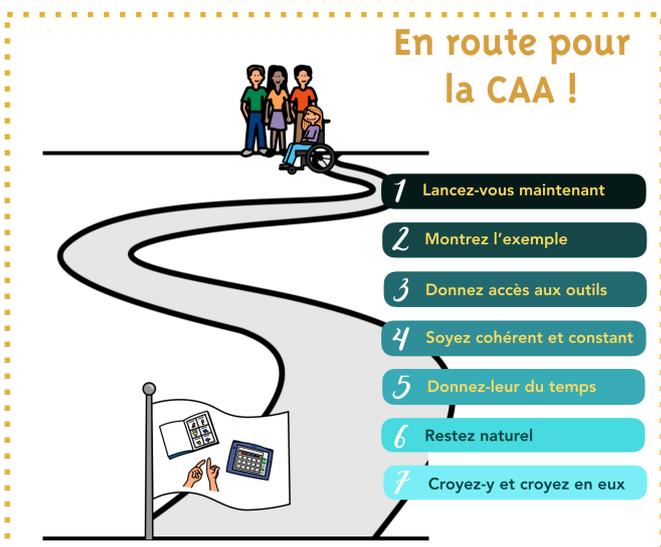
Les professionnels de la CAA

Les interlocuteurs professionnels privilégiés pour tout projet de CAA sont sans doute l'**orthophoniste**, spécialiste du langage et de la communication, et l'**ergothérapeute**, spécialiste de l'autonomie et des aides techniques favorisant la participation. La communication étant au coeur du quotidien, d'autres professionnels peuvent aussi accompagner la mise en place d'outils de CAA : éducateurs, psychologues... et tous les acteurs sont concernés (sur les lieux de vie, à l'école, etc.). Bien sûr, une approche **pluridisciplinaire** doit être encouragée, notamment pour l'évaluation.

7. LES BONNES PRATIQUES DE LA CAA

Démarrer et utiliser les outils de CAA

Voici quelques pistes à garder en tête lorsqu'on se lance dans l'aventure de la CAA avec une personne :



- **Lancez-vous maintenant** : il n'y a pas d'âge, ni pré-requis pour apprendre à communiquer.
- **Montrez l'exemple** : pratiquez la « modélisation » en utilisant vous-même l'outil de CAA que la personne apprend à utiliser. Utilisez la CAA pour exprimer des messages variés (commenter, donner son avis, demander, interroger, plaisanter...) avec un vocabulaire riche et équilibré entre mots fréquents et mots spécifiques.
- **Donnez accès aux outils** : car on communique partout, tout le temps.
- **Soyez cohérent et constant** : gardez le cap, soyez patient et persistant avec l'outil : un bébé baigne dans le langage depuis la naissance et met 12 à 18 mois avant de dire ses premiers mots.
- **Donnez-leur du temps** : apprendre à communiquer n'est pas simple. Acceptez de donner le temps à la personne d'(apprendre à) utiliser ses outils de CAA. Ne parlez pas trop vite : laissez une chance à la personne de prendre son tour de parole en CAA.
- **Restez naturel** : soyez authentiques, communiquez pour de vraies raisons, et non pour enseigner le langage. La communication s'apprend en communiquant.
- **Croyez-y et croyez en eux** : nos attitudes et nos attentes influencent la perception que l'utilisateur aura de son outil. Croyez dans son potentiel !

1 Il n'y a pas d'âge pour commencer !

Il n'est jamais trop tôt, et jamais trop tard pour mettre en place des outils de CAA. Rappelez-vous : on parle au bébé dès la naissance, avant même qu'il ne sache parler lui-même. De même, la CAA s'avère utile à l'âge adulte, y compris à la suite d'AVC ou de maladies neurodégénératives.



2 La CAA n'empêche pas de parler !

Les études montrent que mettre en place une CAA ne freinera ou n'empêchera pas le développement du langage oral. Au contraire, la CAA stimule la parole et l'oralisation, quand elle est possible.

3 Il n'y a pas besoin d'être « prêt » pour la CAA !

Il n'y a pas de pré-requis à la CAA ! Bien que certaines compétences-clés facilitent la mise en place d'outils de CAA, elles ne sont pas une condition nécessaire, et seront travaillées en parallèle.



4 Il faut parler en CAA pour que la personne s'exprime en CAA !

Comme pour les enfants typiques, il faut recréer un bain de langage, mais adapté (en modélisant la CAA). Ceci est possible avec un outil suffisamment riche et bien organisé (outil robuste).



5 La communication doit être « accessible » !

Si l'on veut que les personnes utilisent les outils de CAA (tableaux, classeurs, synthèse vocale...), il est nécessaire que ces outils soient présents dans l'environnement immédiat. Aménager et enrichir l'environnement rendra la communication accessible.

6 Plus on commence tôt, plus on a de temps pour apprendre !

Utiliser de façon efficace la CAA nécessite des compétences particulières qui demandent du temps ! Si aux difficultés de communication s'ajoutent d'autres troubles (moteurs, sensoriels, visuels, etc.), on comprend aisément qu'il soit important de commencer le plus tôt possible.

7 Toutes les occasions sont bonnes pour communiquer !

Les utilisateurs de CAA ont besoin d'opportunités de communiquer souvent, dans différents contextes et avec différents partenaires : ils ont besoin de sujets de discussion authentiques, personnels, appropriés et motivants ! Créons des habitudes : utilisons la CAA partout, tout le temps, même si les personnes ne sont pas encore capables d'utiliser les supports elles-mêmes.



9. LIENS UTILES

Informations et Formations

CAApables : informations sur la CAA et sur le PODD ; organisme de formation sur la CAA, le PODD, etc. www.caapables.fr

Association ISAAC : association de promotion de la CAA, organisme de formation sur la CAA www.isaac-fr.org

Groupe Facebook « CAA francophone » : partage sur la CAA en général <https://www.facebook.com/groups/1542829772615174/>

AssistiveWare : section « Apprendre la CAA » sur leur site <https://www.assistiveware.com/fr/apprendre-cao>

Canal Autisme : formations en ligne (dont la CAA) www.canalautisme.com/accecuteder-aux-formations.html

Bibliographie

BEUKELMAN, MIRENDA : *Communication alternative et améliorée*, DeBoeck, 2017

CATAIX-NEGRE E. : *Communiquer Autrement*, DeBoeck, 2017

Plus d'informations, d'infographies et d'outils à découvrir sur

CAApables.fr

